

teur estimable (a), publié sous le nom d'un auteur, dont la plume paroïssoit être consacrée à un usage plus noble & plus délicat. En effet, on ne comprend pas comment le chantre des ris, des graces & des amours (b) ait pu devenir tout-à-coup le chantre de l'envie, lui sur-tout qui s'est élevé en faveur de Mr. Dorat contre cette passion funeste dont il a été la victime. Comment donc Mr. le ch. de Cubi ** a-t-il pu faire sitôt le voïage du Pinde au Colchos ?

Parceré
personis, di-
cere de vi-
ciis.

Le besoin d'acquérir une gloire éphémère a fait naître chez nos demi-savans le besoin de dénigrer leurs contemporains & de déchirer leurs ouvrages : la critique dont le but est de blâmer les défauts & d'épargner les personnes, est devenue l'art perfide d'empoisonner les talens : dans l'impossibilité de traiter de grands objets, d'embrasser des vues générales, cet art qui ne devoit être employé que par de grands maîtres, a paru à nos jeunes candidats de Phebus une ressource assurée pour servir leur ardeur à voler

(a) Voïez le compte rendu des divers ouvrages de ce poëte, dans les N°. indiqués, 15 Déc. 1780. p. 624. — 1 Avril 1781. p. 480.... Je ne répéterai rien des éloges que les plus judicieux critiques en ont faits. J'ajouterai seulement, que pour s'élever contre les erreurs dominantes, contre les folies de mode & de vogue avec le succès que ses satyres ont eu, il faut autant de courage que de génie.

(b) Expressions de la dédicace du livre de Mr. le ch. de C. intitulé *Les hochets de ma jeunesse*.